

Saint Germain fait toujours des miracles

► **Les Prévôtois** ont fêté ce week-end leur vigne dans la ville et ses ceps poussant à l'ombre de la collégiale.

► **Pour célébrer** le raisin, on s'est évidemment pressé vendredi et samedi sur l'esplanade, mangeant, buvant, échangeant, riant et partageant un peu de la philosophie suivie par le vigneron Aurèle Morf et les grappes de bénévoles rassemblés par l'association vinicole Autour de Saint-Germain.

► **L'idée d'une «économie joyeuse»**, affranchie de la volonté aveugle de croissance éternelle, a été au cœur de la conférence donnée vendredi soir par le professeur à l'Université de Lausanne (UNIL) Christian Arnsperger.

Aurèle Morf est planté sur le muret délimitant à l'ouest le Clos Saint-Germain. Il devise sous une pluie fine, regardant les allées en plants de son vignoble au cœur de la cité. Des «parrains» de ceps, mais aussi une brigade d'adolescents du Centre de Jeunesse de Moutier se plient au rituel de la vendange. Au sécateur, ils cueillent le fruit d'une année de travail. «C'était bien mal parti», commente le vigneron, repensant aux gelées de fin avril qui avaient, semblait-il, scellé le sort de la récolte 2016.



Aurèle Morf distille ses conseils à des adolescents du Centre de jeunesse sur le point d'éprouver l'art de la vendange. La récolte du Clos Saint-Germain s'avère modeste en quantité, mais généreuse en goût, comme l'ont constaté les «parrains» des ceps.



PHOTO AB

Avec l'aide d'un Saint, que Diable!

Aurèle Morf n'a pas lâché ses grappes, mais il a surtout été témoin d'un miracle de Saint Germain, dont les intercessions en faveur d'un automne chaud ont été entendues en haut lieu. «Ces deux dernières semaines ont tout changé. Ça sort vraiment mieux que je le pensais», se réjouit-il. Certes moins abondant qu'en 2015, le

raisin est là et la promesse de sa couleur profonde est tenue. «Il est bon et doux», confirment en chœur des vendangeurs aux lèvres violacées, qui cèdent sans exception à la tentation.

Le Clos Saint-Germain a été touché dans une moindre mesure par le gel de fin avril. Celui des deux Saints, au nord de la collégiale, l'a été davantage. Aurèle Morf lui laisse encore le loi-

sir de se réchauffer en retardant sa vendange d'une semaine. «Les parrains intéressés sont invités à venir le 9 octobre, en début d'après-midi», glisse-t-il.

Par ordre de décroissance

Le vigneron prévôtois s'y retrouve finalement, lui qui s'est aussi retrouvé vendredi soir dans les mots de l'économiste Christian Arnsperger. Devant une centaine de personnes, le

professeur à l'UNIL, a plaidé en faveur d'une économie ancrée dans son terroir, tournant en circuit court et de nature à démasquer la chimère de la croissance perpétuelle. Il a pointé l'absurdité d'un système économique galopant tête baissée vers sa propre implosion.

Lui veut d'une économie joyeuse, performante sans être cupide, lucide sans être fainéante, et pose une question es-

sentielle. Peut-on continuer sur cette voie, alors que si chaque citoyen du monde consommait comme un Suisse, il faudrait à l'humanité, qui ne dispose que d'une planète jusqu'à preuve formelle du contraire, six fois la Terre pour vivre?

Fête des vendanges oblige, l'auditoire a bu ses paroles et les échanges se sont poursuivis autour d'un verre de rouge sur le modèle de «l'économie bleue» défendu par l'entrepreneur belge Gunter Pauli. Le capitalisme n'a pas été construit, a remarqué Christian Arnsperger, il a mis son temps à mûrir. Il devra en être de même de l'avènement de l'ordre de la décroissance, pour autant que la volonté de changement s'inscrive dans les consciences.

Supplément d'âme

C'est donc durablement qu'on a fait la fête ce week-end devant la collégiale, en grillant son cervelas du terroir au bout d'une baguette de noisetier, en dégustant un risotto d'engrain de derrière les fagots, en mélangeant saveurs et générations grâce à l'orchestration parfaite de l'association Autour de Saint-Germain et de la cinquantaine de bénévoles recrutés par Pieric Doriot.

Tous, forcément mi-figue mi-raisin, ont partagé leur solidarité avec la famille endeillée du maître des Clos Saint-Germain et des deux Saints. Et si une âme manquait à l'appel de cette Fête des vendanges 2016, ils ont malgré tout apporté leur contribution à une édition qui n'en a pas manqué. D'âme.

ARNAUD BERNARDIN